

## Calendrier des Hydroméduses en mer Ligure

par

JACQUELINE GOY

Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (France)

L'étude d'un cycle annuel permet d'établir un schéma des variations globales d'abondance de la population d'Hydroméduses et également des variations relatives à chaque espèce, donc de dresser un calendrier planctonique. Le domaine prospecté : la rade de Villefranche-sur-mer, est assez restreint et délimité pour permettre de bien saisir les conditions de milieu. Sa prospection régulière, faite parallèlement à celle d'un point situé au large ainsi que d'une radiale allant jusqu'en Corse, montre bien que les variations de population sont synchrones en tous ces points — variations que l'on peut alors étendre à l'ensemble de la mer Ligure.

Les pêches ont été effectuées horizontalement en quatre points et à trois profondeurs (3,20 et 50 m) dans la rade, et verticalement de 50 à 0 m aux autres points de la radiale Villefranche-Calvi.

Les résultats, établis d'après les moyennes mensuelles, montrent que la composition de la population présente une remarquable analogie aux différents points : les quatre ordres y ont leur maximum au même moment et l'année peut se schématiser ainsi : au printemps prédominent les Anthoméduses, en été les Trachyméduses, en automne les Leptoméduses, en hiver, ces trois ordres et celui des Narcoméduses se trouvent réunis mais avec un nombre très réduit d'individus. La séparation n'est évidemment pas rigoureuse et certains mois montrent une population mélangée : mai, septembre et février sont ainsi des mois de transition.

Dans l'ensemble des Hydroméduses récoltées, seules quelques espèces sont en nombre assez grand pour figurer dans ce calendrier et y apporter quelques précisions au niveau spécifique. Ainsi, au printemps, on constate une succession des espèces d'Anthoméduses :

— parmi les espèces printanières précoces figurent la majorité des Hydractiniidées : *Podocoryne areolata*, *P. minima* et *P. minuta*, et les Bougainvilliidées : *Lizzia blondina*, *Rathkea octopunctata* et *Bougainvillia ramosa*,

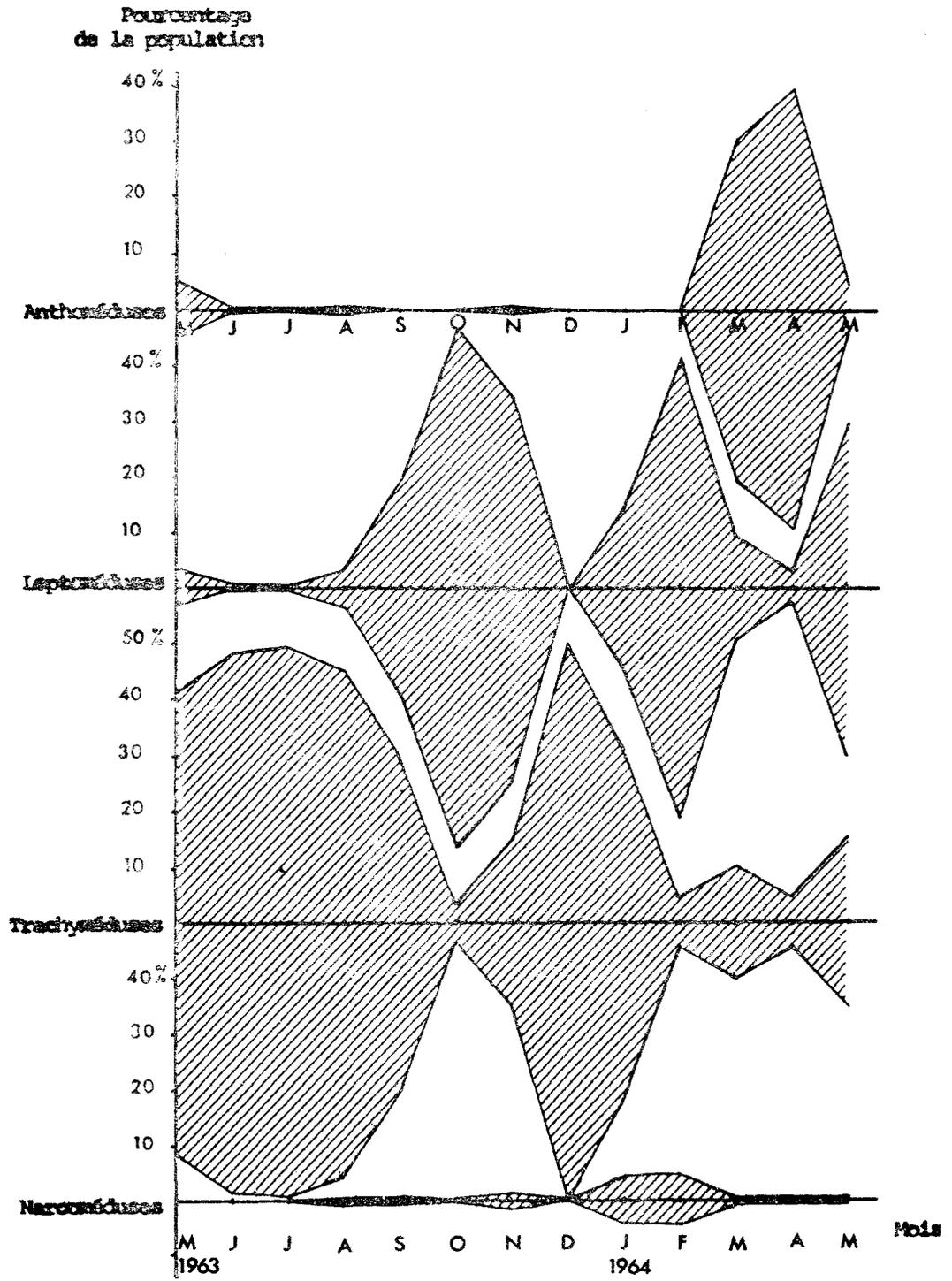
— parmi les espèces printanières tardives : toutes les Corynidées : *Sarsia gemmifera* et *Dipurena ophiogaster* et la plupart des Pandeidées : *Pandea conica*, *Leuckartiara octona* et *Neoturris pileata*.

En été, la population renferme une grande proportion de Trachyméduses : *Liriope tetraphylla*, *Aglaura hemistoma* et *Rhopalonema velatum*. Mais il faut également mentionner, parmi les espèces estivales, toutes les Limnoméduses qui ont cet habitat particulier que constituent les herbiers.

En automne, quatre Leptoméduses sont surtout abondantes : *Obelia* sp., *Phialidium* sp., *Cirrhovenia tetranema* et *Laodicea undulata* : les individus récoltés présentent souvent des anomalies ou des cas de néoténie.

Enfin, en hiver, les différents groupes sont tous représentés par des individus toujours peu nombreux et appartenant à des espèces différentes de celles récoltées pendant le reste de l'année : les Anthoméduses par *Cytaeis tetrastyla* et *Calycopsis simplex*, les Leptoméduses par *Phialidium* sp. et *Obelia* sp., les Trachyméduses par *Persa incolorata*, et les Narcoméduses par *Solmundella bitentaculata* et *Solmissus albescens*.

Rapp. Comm. int. Mer Médit., 22, 9, pp. 125-127, 1 fig. (1974).



Succession des différents ordres au cours de l'année, en surface au Sémaphore.

En été et automne les eaux sont chaudes et salées dans les 50 premiers mètres; les espèces récoltées ont des affinités tropicales et sont des sténothermes thermophiles. Au contraire, en hiver, les eaux sont froides et salées, les espèces sont alors sténothermes psychrophiles. Au printemps, les eaux sont encore froides et relativement diluées : c'est à cette époque que les eaux méditerranéennes ont les caractéristiques les plus proches de celles des mers septentrionales, il est alors normal d'y récolter le plus grand nombre d'espèces à affinités boréales.

